



La confiance dans les controverses socio-environnementales : enjeux et perspectives de l'(in)communication autour des loups

Mikael Chambru, Coralie Mounet

► To cite this version:

Mikael Chambru, Coralie Mounet. La confiance dans les controverses socio-environnementales : enjeux et perspectives de l'(in)communication autour des loups. *Hermès, La Revue - Cognition, communication, politique*, 2021, 88 (2), pp.146-149. hal-03491680

HAL Id: hal-03491680

<https://hal.science/hal-03491680>

Submitted on 5 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LA CONFIANCE DANS LES CONTROVERSES SOCIO-ENVIRONNEMENTALES : ENJEUX ET PERSPECTIVES DE L'(IN)COMMUNICATION AUTOUR DES LOUPS

[Mikaël Chambru](#), [Coralie Mounet](#)

CNRS Éditions | « [Hermès, La Revue](#) »

2021/2 n° 88 | pages 146 à 149

ISSN 0767-9513

ISBN 9782271138996

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2021-2-page-146.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour CNRS Éditions.

© CNRS Éditions. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

La confiance dans les controverses socio-environnementales : enjeux et perspectives de l'(in)communication autour des loups

Depuis son retour dans les Alpes françaises au début des années 1990, le loup est l'objet de multiples controverses publiques au sein desquelles se jouent, dans différents espaces et temporalités, les rapports à l'altérité et à la vérité entre les acteurs sociaux. Expriment un conflit entre différentes rationalités et conceptions du monde social (Badouard et Mabi, 2015), ces controverses constituent des « épreuves » (Lemieux, 2007) participant à créer de la confiance, de la défiance ou de la méfiance entre ces mêmes acteurs, eux-mêmes constitutifs de conflits rythmant la controverse sur le temps long. Elles se sont en effet tissées autour d'incertitudes sur les comportements des loups et ceux des animaux domestiques cibles de la prédation, sur les mesures de protection des troupeaux, sur les pratiques des différents acteurs partageant les espaces pastoraux. Leur émergence et leur déploiement ont engendré une remise en question de ce qui était jusqu'alors considéré comme « vrai » ou « faux » concernant la faune sauvage, le pastoralisme, la chasse, les paysages, la biodiversité, etc., au sein et entre des cercles d'acteurs. Or, est considéré comme « vrai » ce qui le devient en circulant socialement et en étant accepté comme tel par les publics dans leur pluralité, aux prises avec les jeux et stratégies d'acteurs : distinguer ce qui relève du « vrai » et du « faux » participe donc à construire les contours de la controverse, son cadrage et les politiques publiques associées (Bodin et Chambru, 2019). Plusieurs « vérités » peuvent ainsi socialement cohabiter, voire s'affronter, sans que puisse s'établir une « vérité » collectivement acceptée face aux incertitudes, tant un même problème peut recouvrir des réalités différentes selon les acteurs concernés.

L'une des controverses initiales et fondatrices des relations entre acteurs au sujet du loup concerne les modalités de son retour en France : elle représente une de ces situations incertaines où existent plusieurs « vérités », entre la thèse du retour naturel de l'animal depuis l'Italie et celle de la réintroduction volontaire par l'humain. Les manières dont le public a été informé du retour du loup, avec une publication de la nouvelle par un magazine naturaliste, six mois après les premières observations d'un couple dans le parc national du Mercantour, ont suscité des interrogations et des contestations de la thèse du retour naturel dans le monde agricole et cynégétique (Doré, 2011). Des preuves ont été apportées de part et d'autre à partir d'expertises et contre-expertises menées par des acteurs, des scientifiques, des élus pour étayer ces deux hypothèses, sans qu'un consensus ne soit trouvé : l'incertitude a persisté et, malgré les avancées scientifiques en termes de suivi génétique des loups, elle a marqué durablement les relations entre les acteurs concernés par cette question. En tant que production sociale et mode de traitement des incertitudes, la confiance se retrouve alors au centre des interactions (Quéré, 2018).

La communication et le renforcement de la défiance verticale

Ainsi, la controverse initiale autour du loup a certainement conditionné les controverses suivantes qui ont été et sont doublement alimentées par une défiance d'une partie des acteurs vis-à-vis de la science (Mauz et Granjou, 2005) et

de la gestion étatique de l'environnement, et une confiance horizontale excluante, car centrée sur des groupes sociaux, et motrice par ailleurs des *fake news* ou plus anciennement des « légendes urbaines » (Campion-Vincent, 2002). Le rapport parlementaire de 2003, chargé d'enquêter sur l'origine du retour du loup¹, est assez illustratif de cette défiance verticale. Après auditions d'acteurs et de scientifiques, il établissait qu'un retour naturel était possible mais que cela restait une « hypothèse non démontrée » tandis que des réintroductions artificielles n'étaient pas à exclure, même si elles se sont probablement soldées par des échecs². Mais, surtout, le rapport pointe un « déni de démocratie » dans la politique de gestion de ce retour menée par le parc national du Mercantour et dénonce une « vérité officielle » (le retour du loup a été une surprise) disjointe de la « réalité » (le loup était attendu), sans pour autant pouvoir affirmer comme « vraie » la thèse d'une réintroduction du loup en France suite à une intervention humaine.

Ces deux thèses continuent donc à cohabiter et à problématiser de façon distincte la controverse, accentuant la dimension conflictuelle de ce processus définitionnel, tandis que la communication participe activement de ces conflictualités, notamment autour d'enjeux dépassant la seule problématique de la présence des loups au sein des territoires de montagne. Par exemple, la thèse de la réintroduction volontaire du loup apparaît dans les Cévennes comme une illustration du désintérêt de l'État pour les problèmes rencontrés par le monde rural, préférant donner la primauté aux questions environnementales sur les enjeux agricoles (Martin, 2012). De même, les productions discursives renforcent l'incompréhension entre les acteurs alors qu'ils mobilisent les mêmes notions – la biodiversité par exemple – aussi bien pour justifier le rejet que la défense du loup, alors que la seule présence de l'animal transforme le rapport au sauvage de l'ensemble des protagonistes en présence (Mauz, 2002). La communication tend ici plus à renforcer des altérités radicales et un déficit de confiance

qu'à les dépasser, donc à renforcer l'incommunication (Dacheux, 2015) et à positionner les acteurs dans deux camps tranchés s'opposant dans un conflit persistant. La médiatisation du conflit et son traitement journalistique participent, eux aussi, à renforcer cette opposition (Lits, 2005), donnant ainsi une visibilité à ce « problème » du loup dans l'espace public comme l'objet d'une lutte entre populations agricole et non agricole pour la propriété du « problème » et des solutions politiques à apporter.

La territorialisation et la recherche d'une confiance horizontale

L'incommunication entre ces deux camps tient notamment à la façon dont les acteurs institutionnels cherchent à constituer la mesure de la menace comme une réponse possible au problème de la maîtrise de l'ambivalence autour de la présence des loups (Doré, 2015). Elle tient également à des caractéristiques sociales, à des différenciations culturelles, à des visions du monde, à des rapports à l'interface Nature-Culture distincts, etc. – bref, à des considérations dépassant la seule espèce lupine. Mais alors que ce processus est fortement présent et repérable lors de l'arrivée récente des loups, traités de façon très évasive sans offrir de prise aux acteurs sociaux, la confrontation pratique et plus fréquente avec l'animal amène aujourd'hui une complexité dans cette opposition entre camps dans une géographie d'un lieu particulier (Mounet, 2008). Elle brouille ainsi les régimes de vérité partagés : l'(in)communication première liée à une différence culturelle se double d'une (in)communication liée à l'expérience pratique. De même, l'échange d'expérience aux prises avec l'animal et la proximité spatiale ou quotidienne, la coprésence (Mounet, 2007) entre acteurs sociaux opposés amènent progressivement à basculer d'une défiance complète à une forme possible de

confiance horizontale. Autrement dit, le partage de temps et d'espace communs permet de passer d'une défiance envers l'Autre, dont la figure est stéréotypée du fait d'une méconnaissance de son vécu, à une compréhension des logiques et pratiques des autres dans le temps long et attachées à des lieux donnés (Mounet, 2007).

Ces « effets de lieux », producteurs de confiance horizontale et locale entre groupes sociaux, peuvent être favorisés par la présence de médiateurs et/ou de processus de médiation à l'échelle territoriale (Dumez *et al.*, 2017). C'est sur ce principe qu'un « plan d'action Vercors : Loup & Territoire » a été mis en place par le parc naturel régional du Vercors, pour définir collectivement des actions à mener, depuis la protection des troupeaux jusqu'à l'interconnaissance entre mondes. C'est également sur ce principe que s'articule un projet de recherche-action en cours³ s'inscrivant dans une démarche de gestion partagée des activités humaines et de la faune sauvage impulsée par Espace Belledonne⁴. Ce projet vise à territorialiser la question du loup, c'est-à-dire à la repositionner dans un contexte local en prenant en compte ses spécificités tout en l'articulant avec des questions collectives et territoriales, qui concernent l'ensemble des habitants et usagers de ce lieu. L'hypothèse repose sur une démarche de réflexion collective et locale qui accepte et prend en compte les incertitudes intrinsèques de la relation vérité-confiance, et qui est attentive aux lieux et aux publics qui l'éprouvent plutôt qu'aux seuls cadrages médiatiques et institutionnels afin d'établir une confiance territoriale entre l'ensemble des acteurs.

La médiation scientifique et la matérialité des espaces

Cette confiance territoriale passe par l'analyse de la matérialité des espaces où sont mises en débat les

controverses, où sont produits et mis en circulation les arguments des acteurs concernés : ces configurations d'énonciation et de confrontation participent de manière déterminante aux possibilités d'un accord entre des rationalités divergentes (Badouard et Mabi, 2015). Saisir les réactions locales et les expériences vécues autour des loups (Simon-Deloché, 2019) demande à être attentif aux lieux et aux humains qui les font vivre afin de comprendre de quelle manière ces derniers s'impliquent sur cette scène socio-environnementale à partir de réalités et de vérités parfois dissemblables (Chambru, 2021). C'est ensuite à travers des temps et des espaces communs visant à rechercher l'intercompréhension entre les acteurs – c'est-à-dire où ces derniers peuvent expérimenter et éprouver si l'on peut faire confiance et selon quelles modalités, dans quels contextes d'échanges et à partir de quels dispositifs – que ce basculement de la défiance à la confiance horizontale peut se construire sur un territoire donné. Autrement dit, s'appuyer sur des « effets de lieux » pour dépasser ce qui est autre, restaurer la confiance entre les acteurs et « (re)mettre » en démocratie les enjeux publics de la présence des loups au sein des territoires de montagne. La médiation scientifique change alors de perspective dans ses finalités qui ne sont plus seulement d'être la garante de la mise en débat d'une controverse mais aussi de donner du pouvoir d'agir aux publics afin de constituer des propositions de transformations sociales et de gérer « démocratiquement » les incertitudes soulevées (Chambru, 2021).

Mikaël Chambru

Université Grenoble Alpes – Gresec / Labex ITTEM

Coralie Mounet

Université Grenoble Alpes, CNRS,
Sciences Po Grenoble, Pacte

NOTES

1. Estrosi C. et Spagnou D., *Rapport fait au nom de la commission d'enquête sur les conditions de la présence du loup en France et l'exercice du pastoralisme dans les zones de montagne*, Paris, Assemblée nationale, 2 mai 2003. En ligne sur : <www.assemblee-nationale.fr/12/rap-enq/r0825-t1.asp>, page consultée le 30/08/2021.
2. Il est à noter que les avancées en termes de suivi génétique des loups (par le biais d'analyse ADN des crottes) n'étaient pas celles d'aujourd'hui, où les dispersions des loups ont pu être étudiées entre l'Italie et la France.

3. Programme Réciprocités à la croisée de la ville et de la montagne : paysages des biodiversités et des alimentations (RECIBIODAL) : <www.pacte-grenoble.fr/programmes/recibiodal-territorialiser-les-questions-de-biodiversite-et-alimentation>, page consultée le 30/08/2021.
4. Espace Belledonne est une association au statut de préfiguration d'un Parc naturel régional.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BADOUARD, C. et MABI, C., « Le débat public à l'épreuve des controverses », *Hermès*, n° 71, 2015, p. 145-151.

BODIN, C. et CHAMBRU, M., « Fake-News ! Pouvoirs et conflits autour de l'énonciation publique du "vrai" », *Études de communication*, n° 53, 2019, p. 7-14.

CAMPION-VINCENT, V., « Les réactions au retour du loup en France. Une tentative d'analyse prenant les "rumeurs" au sérieux », *Le Monde alpin et rhodanien*, vol. 1-3, 2002, p. 11-52.

CHAMBRU, M., « L'alpage du Champet : arpenter la montagne pour repenser la médiation scientifique », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [en ligne], rubrique « Lieux-dits », 2021. En ligne sur : <journals.openedition.org/rga/8708>, page consultée le 30/08/2021.

DACHEUX, E., « L'incommunication, sel de la communication », *Hermès*, n° 71, 2015, p. 266-271.

DORÉ, A., *Des Loups dans la cité : éléments d'écologie pragmatiste*, thèse de doctorat de sociologie, Paris/Liège, Institut d'études politiques/université de Liège, 2011.

DORÉ, A., « Attention aux loups ! L'ambivalence de la menace et de sa mesure », *Ethnologie française*, vol. 45-1, 2015, p. 45-54.

DUMEZ, R. (coord.), ARPIN, I., HUBERT, A., LEGRAND, M., LESCUREUX, N., MANCERON, V., MORIZOT, B. et MOUNET, C., *Expertise scientifique collective sur les aspects sociologiques, culturels et ethnologiques de la présence du loup en France*, expertise pour le ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, Paris, Museum national d'Histoire naturelle, 2017.

LEMIEUX, C., « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, vol. 2, 2007, p. 191-212.

LITS, M., « Le retour des loups dans les médias... », *Les Cahiers du journalisme*, n° 14, 2005, p. 230-238.

MAUZ, I. et GRANJOU, C., « L'incertitude scientifique explique-t-elle la défiance ? Le cas de la réception des résultats du suivi scientifique du loup », in ALLARD, P., FOX, D. et PICON, B. (dir.), *Incertitudes et environnement. La fin des certitudes scientifiques*, Arles, Edisud, 2005, p. 383-396.

MAUZ, I., « L'arrivée des loups dans les Alpes françaises et la transformation des rapports au sauvage », *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, n° 30-1-3, 2002, p. 199-213.

MARTIN, M., « Entre affection et aversion, le retour du loup en Cévennes comme problème public », *Terrains & travaux*, n° 20, 2012, p. 15-33.

MOUNET, C., *Les Territoires de l'imprévisible. Conflits, controverses et « vivre ensemble » autour de la gestion de la faune sauvage à problème. Le cas du loup et du sanglier dans les Alpes françaises*, thèse de doctorat de géographie, Grenoble, université Grenoble 1, 2007.

MOUNET, C., « Vivre avec des animaux "à problème" », *Revue de géographie alpine | Journal of Alpine Research*, vol. 96, n° 3, 2008, p. 55-64.

QUÉRÉ, L., « Confiance et vérité », *Occasional Paper*, n° 51, Paris, Centre d'étude des mouvements sociaux, 2018.

SIMON-DELOCHE, M., *Vivre le loup*, mémoire de recherche de philosophie, Lyon, université Lyon 3, 2019.